

Print

Les guerres de basse intensité du XXIe siècle. En attendant la lutte finale

De [Chems Eddine Chitour](#)

Global Research, août 06, 2015

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/les-guerres-de-basse-intensite-du-xxie-siecle-en-attendant-la-lutte-finale/5467567>



«L'ancien monde est déjà disparu, le nouveau monde n'est pas encore là, et dans cet entre-deux les monstres apparaissent»

Antonio Gramsci

Depuis toujours, l'homme se bat avec son prochain, et à plusieurs reprises au cours de l'histoire, des guerres particulièrement meurtrières ont eu lieu, faisant plusieurs millions de victimes. Il est connu que le monde actuel va mal et que la fin du XXe siècle et ce XXIe siècle devaient nous amener à la sérénité, maintenant que la Guerre froide appartient au passé. Après le démantèlement de l'URSS, l'Occident promettait «Un Nouvel Ordre» une «Fin de l'histoire» et une «paix pour mille ans». Les guerres se sont multipliées en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie centrale; principalement visés les pays arabes et musulmans.

Il est primordial de dresser un bilan des guerres qui affligent plusieurs régions dans le monde afin de développer une conscience profonde d'indignation devant cette situation intolérable qui perdure et qui s'avère la poursuite d'un siècle marqué par plus de 200 guerres. Depuis le début du millénaire on compte jusqu'à ce jour 55 guerres, conflits armés, opérations militaires ou révoltes, cette période ayant été désignée par l'ONU comme un temps fort pour le développement avec les Objectifs du Millénaire. Mieux encore il semble qu'il n'y ait que 11 pays qui ne soient pas en guerre dans le monde. On y retrouve la Suisse, le Brésil, le Vietnam et curieusement le Qatar dont on sait qu'il est un exportateur net de la violence grâce à sa diplomatie du chéquier.

La militarisation planétaire s'intensifie

De fait nous dit le professeur Jules Dufour:

«Avec le démantèlement de l'URSS on pensait que les dépenses militaires baisseraient; après une petite pause elles continuèrent d'augmenter de façon constante. Depuis le début du XXIe siècle le processus de militarisation de la planète s'est intensifié. La course aux armements ne s'est jamais arrêtée. Bien au contraire, plusieurs guerres sont venues alimenter les industries de guerre des grandes puissances. Aujourd'hui, nous sommes entrés dans une ère de grandes tensions entre les puissances occidentales et la Russie, mais aussi de la curée pour un redécoupage du Moyen-Orient et des pays arabes. 90% de décès dans toutes les guerres sont des civils et les États-Unis ont lancé 201 sur les 248 conflits armés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. (1)

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, il y a eu 248 conflits armés dans 153 endroits à travers le monde. Les États-Unis ont lancé des opérations militaires à l'étranger 201 entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et 2001, et depuis lors, d'autres, notamment en Afghanistan et en Irak.» (2)

Les stocks nucléaires mondiaux

Le professeur Jules Dufour rapporte que: «Selon les données analysées par Robert S. Hans et M.Kristensen en 2006, «malgré les incertitudes, le total mondial des armes nucléaires entreposées est considérablement inférieur à ce qu'il était pendant le pic de la Guerre froide en 1986 avec 70.000 têtes nucléaires. Par le biais de toute une série d'accords sur le contrôle des armes et des décisions unilatérales, les Etats possédant des armes nucléaires ont réduit le stock mondial à son niveau le plus bas en 45 ans. «Nous estimons que neuf Etats possèdent environ 27.000 têtes nucléaires intactes, dont 97% font partie des stocks des États-Unis et de la Russie Environ 12.500 de ces têtes nucléaires sont considérées comme étant opérationnelles, le reste étant en réserve ou en attente d'être démantelée parce que plus opérationnelles.» En dépit des réductions annoncées des armes nucléaires, le Sipri souligne que, leur puissance ne cessant d'augmenter, elles demeurent une menace importante. Aujourd'hui, huit pays (États-Unis, Russie, Royaume-Uni, France, Chine, Inde, Pakistan et Israël) possèdent plus de 20.500 têtes nucléaires. «Plus de 5000 sont déployées et prêtes à l'emploi, dont 2000 sont maintenues dans un état de haute alerte opérationnelle.» (1) (3)

Pour l'année 2010, les dépenses militaires globales ont atteint 1112 milliards d'euros. Malgré l'austérité budgétaire en Europe. Une réduction compensée par les pays du Sud, et les grands émergents en tête: Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud.

Les ventes d'armes

Centre névralgique de ce Sud qui s'arme, l'Asie a massivement importé l'année dernière. Des investissements qui sont liés au complexe équilibre régional.

«La course aux armements à laquelle se livrent l'Inde et le Pakistan dure depuis plusieurs années, et participe de cette militarisation de l'Asie», témoigne Fabio Liberti, directeur de recherche à l'IRIS. Le montant des ventes d'armes et services à caractère militaire par les plus grandes firmes productrices le Top 100 du Sipri, s'est élevé à 395 milliards de dollars en 2012. «Ce chiffre record a été alimenté par une demande sans précédent des économies émergentes pour des avions militaires et la hausse des tensions régionales au Moyen-Orient et (dans la zone) Asie Pacifique», explique Ben Moores, de IHS Janes. En 2014, l'Arabie saoudite a fait des acquisitions pour une valeur de 64,4 milliards de dollars. Ce pays a dépassé l'Inde pour devenir en 2014 le premier importateur mondial d'équipements militaires.» (1)

Comment procède l'Occident pour créer le chaos constructeur?

L'Occident, à sa tête les Etats-Unis, est constamment en train de tenter de remodeler le monde (reshaping:) à sa convenance en fonction de ses intérêts (doctrine du PNAC Project for New American Century)). Ses vassaux sont là pour ramasser les miettes. Depuis le début du siècle conclut le professeur Jules Dufour. Ce sont principalement les membres de l'Otan qui ont semé la terreur et la mort sur cette planète. Ils l'ont fait directement ou par procuration. Le bras militaire de l'Occident exécute une veille permanente aux intérêts des pays membres et n'hésite pas à intervenir, avec les armes, pour les sauvegarder et ce peu importe les conséquences sur les établissements humains et sur les peuples affectés. Des pays détruits, des milliers de morts et des sociétés désintégrées.

Pour justifier aux yeux de l'opinion publique ses interventions, l'OTAN a mis en place un scénario diabolique pour évincer tout leader ou tout régime «infidèle» qui sera appelé «rogue state», Etat voyou. La technique est la suivante: (1)

1°Infiltration dans les réseaux sociaux de messages faisant appel au renversement du pouvoir en place et déstabilisation des institutions nationales

2°Accusations de crimes de guerre ou de crimes contre l'humanité contre le régime devant être évincé du pouvoir;

3°Constitution à l'étranger d'un gouvernement provisoire rendu légitime par une

reconnaissance formelle de la part des gouvernements occidentaux;

4°Résolution soumise et approuvée par le Conseil de sécurité de l'ONU autorisant le recours à la force armée contre le régime en place dans le but de «sauver» des vies humaines; 5°Création d'une zone d'exclusion aérienne (moyen utilisé dans la guerre contre la Libye), 6°Demandes répétées au Président ou au Premier ministre de quitter le pouvoir, par des menaces de sanctions; adoption de sanctions économiques et politiques; 6°Interventions armées aériennes et terrestres; reconnaissance de la victoire obtenue par les combattants maintenant perçus par l'Occident comme étant des héros et même des «révolutionnaires».(1)

Le professeur Dufour oublie d'ajouter, selon nous, le rôle diabolique des médias *mainstream* qui martèlent en boucle la légitimité du magister dixit. On pourrait aussi compléter en parlant de main basse sur les ressources par l'envoi des sociétés multinationales pour s'approprier tout ce qui est comestible. Après avoir rendu exsangue le pays, il est abandonné à lui-même, la guerre civile, il devient une zone grise en se somalisant inexorablement.

Les guerres de basse intensité au XXIe siècle

Il est curieux d'appeler conflits de basse intensité des guerres qui fauchent des milliers de vies. Le label classant les guerres selon les intensités se base sur un étalonnage qui a pour référence les conflits des deux guerres mondiales du siècle dernier. Un constat: quel que soit le type de guerre, les armes ont été achetées par les belligérants et les vendeurs que sont les marchands de morts vendent certaines fois aux deux protagonistes. Le résultat étant le chaos.

Pour le professeur Jules Dufour, selon l'état du monde 2015, «seule une minorité (des guerres du XXIe siècle) peuvent être décrites comme des conflits interétatiques. Les autres mettent aux prises un État, souvent déliquéscent, et une ou plusieurs rébellions, avec pour enjeu le contrôle du pouvoir, du territoire ou des ressources naturelles. Les divisions ethniques et religieuses alimentent ces nouveaux conflits. Mais ils s'enracinent surtout dans les conséquences de la mondialisation, qui enrichit les plus riches et appauvrit les plus pauvres. Dans la plupart des cas, les guerres du XXIe siècle procèdent de la décomposition institutionnelle et sociale, tout en s'inscrivant dans le cadre des rivalités entre les grandes puissances, anciennes ou nouvelles. (...)»(1)

En Afrique, le Maghreb n'a pas été épargné, avec la révolution salafiste djihadiste les révolutions en Tunisie et en Égypte en 2010 et 2011 sont des facteurs d'instabilité, l'intervention de l'Otan en Libye en 2011 a amené un chaos durable. Le Mali fait face à une guerre civile. Malgré l'intervention de la France, la situation est délicate avec les groupes séparatistes touareg depuis 2012. Malgré l'accord d'Alger de 2015, la guerre continue.

« La Corne de l'Afrique a continué de vivre dans un climat de terreur et, tout particulièrement en Somalie où les Shebab poursuivent leur occupation d'une portion du territoire national depuis 1991. Il n'a plus d'État au sens institutions centrales. Le conflit inter-soudanais depuis 2011, les grands déplacements de populations et les nombreux camps de réfugiés fuyant la guerre ont marqué la guerre civile au Darfour à partir de 2002. Plus au cœur du continent, nous avons la première guerre civile en Centre-Afrique entre 2004 et 2007 ponctuée de massacres interconfessionnels, des combats fréquents en RDC, la guerre djibouto-érythréenne en 2008, la rébellion islamiste au Nigeria dès 2009, la guerre civile en Libye à partir de 2013.» (1) (4)

Le Moyen-Orient et l'Asie 27 conflits armés: de nouveaux Sykes-Picot?

Les conflits les plus meurtriers, poursuit Jules Dufour, ont eu lieu après 2001. L'Afghanistan a été à partir de 2001 jusqu'en 2014 par une coalition de 40 pays (Otan États-Unis). Des dizaines de milliers de morts. (1) Malgré le retrait de l'Otan la situation est chaotique.

« Les taliban sont aux portes du pouvoir. Le Moyen-Orient continue d'être un champ de bataille. Une véritable hécatombe s'abat sur cette région depuis trop longtemps. Israël a

livré trois guerres contre les Palestiniens de Gaza, une en 2008-2009 une seconde en 2012 et la troisième en 2014 faisant des milliers de victimes. L'Irak est en guerre depuis une trentaine d'années. Depuis 2003, c'est un état de guerre permanente même si les Etats-Unis se sont retirés en 2011. La guerre se poursuit contre l'EI devenu Daesh et dont on ne connaît pas la finalité. La Syrie est à feu à sang depuis 2011. Les différentes coalitions offshore dont Jebhat An Nosra sponsorisées par l'Occident ont permis l'avènement de Daesh dont la prospérité ne peut s'expliquer que par l'adoubement occidental. Le Yémen est dans un état d'instabilité chronique depuis 2001.» (1)

Depuis mars, une coalition menée par l'Arabie saoudite tente de chasser les Houthis. Des milliers de morts sans résultat. Selon l'ONU, plus de 21,1 millions de Yéménites ont désormais besoin d'assistance humanitaire – soit 80% de la population -, 13 millions d'entre eux souffrent de pénurie alimentaire et 9,4 millions ont un accès réduit à l'eau.

Les conséquences des guerres: les murs de la honte

Prenant exemple sur le mur de Berlin et sur celui érigé par Israël dans les territoires occupés, et celui de l'Egypte contre Gaza, le projet de la Tunisie vise à ériger un mur en face de la Libye. Pour rappel, le continent compte sept: Le mur des sables entre le Maroc et la République sahraouie, les murs autour des enclaves espagnoles de Melilla et de Ceuta, le mur entre le Zimbabwe et la Zambie, le mur entre le Botswana et le Zimbabwe aussi appelé le grillage de la discorde, le mur entre l'Afrique du Sud et le Zimbabwe et, enfin, le mur entre l'Afrique du Sud et le Mozambique. Une forte opposition à la construction de ce mur est venue de la Libye: pour les responsables de Fajr Libya (coalition de milices au pouvoir) dans l'ouest du pays, il n'y a pas de mots assez durs, c'est un nouveau «mur de Berlin»,

Le conflit centenaire israélo-palestinien

Enfin nous ne devons pas oublier de citer, un conflit dont on parle peu est celui opposant Israël aux Palestiniens depuis un siècle avec cette fameuse déclaration de Balfour qui vient implanter le sionisme au coeur de la Palestine.

«Sur quel ton et dans quelle langue faut-il vous le dire?», demande Gideon Levy aux États-Unis et à l'Europe, exigeant des sanctions contre Israël, seules à même de parvenir à une égalité des droits entre Israéliens et Palestiniens. (...) Les Américains ont plié bagage, les Européens ont renoncé, les Israéliens s'en réjouissent et les Palestiniens sont désespérés. (...) Jusqu'à présent, on a utilisé la flagornerie à l'égard d'Israël, lui présentant une carotte après l'autre pour tenter de lui plaire. Cela s'est avéré un échec retentissant. (...) Tant qu'ils n'ont pas à payer le prix de l'occupation et que les citoyens ne sont pas sanctionnés, ils n'ont aucune raison d'y mettre un terme et même de s'en préoccuper.» (5)

Les empêcheurs que sont les nouvelles puissances montantes

L'Empire ne perd pas son temps il cherche une autre proie. Il y aura des découpages à la Sykes-Picot mais leur durée de vie dépendra de la nécessité ou non pour l'Empire de créer un nouveau conflit – et de le gagner- pour s'accaparer ce qui reste de matières premières (énergie, métaux rares.). Cependant plus rien ne sera comme avant. Je pense que la machine impériale est grippée. L'Empire et ses vassaux seront de plus en plus contrôlés par des puissances qui comptent, à la fois sur le plan financier économique et même militaire comme c'est le cas de la Chine, de la Russie et de l'Inde.

Le tournant a commencé à être pris avec l'effondrement des tours jumelles qui a libéré les néo-conservateurs dans leur fuite en avant et ceci jusqu'en 2011. Pour la première fois deux pays du Conseil de sécurité ont mis leur veto à propos de l'attaque de la Syrie... Le conflit est loin d'être réglé, mais il montre que les Etats-Unis ne sont plus les seuls à décider. Le barycentre du Monde bascule inexorablement vers l'Asie.

Antonio Gramsci a raison d'écrire qu'entre l'ancien et le nouveau monde apparaissent les

monstres. Une certitude: les faibles et les ratés vont périr, dicit Nietzsche. Nous ne devons être ni faibles ni ratés et ce ne sont pas des combats d'arrière-garde sur la langue qui vont permettre à l'Algérie de répondre avec des arguments appropriés pour seulement espérer survivre dans un monde sans éthique.

Professeur Chems Eddine Chitour

Ecole Polytechnique Alger

1. Prof. Jules Dufour <http://www.mondialisation.ca/laube-du-xxieme-siecle-plus-darmements-plus-de-guerres-la-spirale-de-la-terreur-et-de-la-mort-se-poursuit/5440161> av 15

2. <http://allainjules.com/2014/05/26/guerres-90-des-morts-sont-des-civils-sur-248-conflits-les-usa-en-ont-provoque-201/>

3. <http://www.mondialisation.ca/stocks-nucl-aires-mondiaux/3504>

4. https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_guerres#.C3.80_partir_de_2000

5. Gidéon Levy <http://zamane.ma/fr/%E2%80%89arretez-de-vous-prosterner-devant-israel%E2%80%89%E2%80%89/>

-

Article de référence :

http://www.lexpressiondz.com/chroniques/analyses_du_professeur_____chitour/222276-en-attendant-la-lutte-finale.html

Copyright © Chems Eddine Chitour, Global Research, 2015